MEUBLES

no.7204

AVIS IMPORTANT

Nous prions nos clients de bien vouloir nous remettre le texte de leurs annonces avant CINQ HEURES. A partir de cette heure, il nous serait difficile de garantir, pour le lendemain matin, la bonne exécution des ordres de publicité.

IMMEUBLES à vendre

Etudes de Me Albert COLLETTE, notaire à Seclin, et de Me JASPAR et LEFORT, avoués à Lille.

Allennes-les-Marais

à 16 kilomètres de Lille

Belle et Grande PROPRIÉTÉ

dite « CHATEAU DU BOIS »

comprenant 79 hectares 88 ares 16 centiares d'un seul tenant et divisés en deux parties.

A VENDRE

sur licitation entre majeurs et mineurs

Le LUNDI 17 JUIN 1912, à 3 heures, en l'Etude et par le ministère de Me Albert COLLETTE, notaire à Seclin, en présence de Me Georges WAMBERGUE, notaire à Merville.

1er Lot : CHATEAU et GRANDE MAISON D'HABITATION, vastes dépendances, ancienne ferme, parc superbement planté, pièces d'eau, avenues, d'une contenance de 36 hectares 70 ares 20 centiares.

MISE A PRIX : 130.000 fr.

2e Lot : 43 hectares de bonnes TERRES EN LABOUR, d'un revenu total net de 2.304 fr. 96.

MISE A PRIX : 170.000 fr.

Chasse très giboyeuse. Arbres de grande valeur.

Visite les Mardis et Vendredis, sur permis du notaire.

(Voir les affiches)

29m.6969

Etude de Me PASTEAU, Notaire à Lille, rue de Tenremonde, n° 6.

Commune de LOMME

(Arrondissement de Lille)

Rue des Blanchisseurs

PROPRIÉTÉ

à usage d'Habitation et de Commerce

servant actuellement de Blanchisserie

A VENDRE

volontairement

Le Jeudi 13 JUIN, le SAMEDI 8 JUIN, à 2 heures précises, en la salle des adjudications des Notaires de Lille, rue de Paris, n° 7, par le ministère de Me PASTEAU, Notaire.

Revenu annuel susceptible de 2.950 francs.

MISE A PRIX : 15.000 francs.

Jouissance immédiate

7214

Etudes de Me Maurice JASPAR, Docteur en droit, et Me Emile DE VRIERE, Avoués à Lille.

Département du Nord. — Arrondissement de Lille

A VENDRE

par suite de licitation

VILLE DE LILLE

1. — Rue Colbert, 180

MAISON

à usage de RENTIER

Libre d'occupation.

MISE A PRIX : 20.000 francs.

VISITE. — Cette maison sera visible tous les jours, sauf le dimanche, sur permis délivré par Me Jaspar et De Vrière, Avoués et Me Motte, Notaire à Lille.

II. — Boulevard des Ecoles, 12

MAISON

à usage de RENTIER

Loyer annuel 1.800 francs, plus charges.

MISE A PRIX : 20.000 francs.

VISITE. — Cette maison sera visible le lundi et le mercredi, de trois à cinq heures, sur permis délivré par Me Jaspar et De Vrière, Avoués et de Me Motte, Notaire à Lille.

III. — Rue Pierre-Martel, 9

Un TERRAIN

d'une contenance de 263 mètres carrés 46 décimètres carrés et sur lequel il existe un usage de magasins y érigées.

Loyer annuel 500 francs, plus charges.

MISE A PRIX : 5.000 francs.

IV

Communes de Flers

Sur le place

Une Propriété

Susceptible d'un revenu total annuel de 950 francs.

Comprenant : Une MAISON à usage de COMMERCE et Quatre MAISONS à usage d'HABITATION.

MISE A PRIX : 10.000 francs.

L'adjudication aura lieu le MERCREDI 19 JUIN mil neuf cent douze, à onze heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de première instance de Lille, au Palais de Justice de ladite ville, en la salle des ventes.

(Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoué).

S'adresser pour tous renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de première instance de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

2° A Me Emile DE VRIERE, avoué colicitant, demeurant à Lille, rue Inkermann, 28 ;

3° A Me Maurice JASPAR, Docteur en droit, Avoué chargé des formalités pour parvenir à la vente, demeurant à Lille, rue de Tenremonde, 12 ;

4° A Me Pierre MOTTE, Notaire chargé de la liquidation, demeurant à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 37.

no.7159

Terrain à vendre par lots

centre de Mons-en-Barœul. S'adresser rue Parmentier, 39.

150 Pianos

Neufs et Occasions

EN TROIS MAGASINS — TOUTES LES MARQUES SÉRIEUSES

LILLE, 2, Place de la République — TÉLÉPHONE 410

Maison MANCEL

Place de la République, 2, LILLE — TÉLÉPHONE 410

Cet immense choix permet de juger et d'apprécier les différentes marques vendues par la Maison MANCEL, qui donne, par ses connaissances spéciales en fabrication de pianos, toutes les garanties.

7254

CESSIONS

MAUVAISES CRÉANCES

encaissées sans frais par le CONTENTIEUX GÉNÉRAL

26 Rue Faidherbe, LILLE — Tél. 21.35 — 10e Année 26

CARON et De la CHAPELLE

no.7202

On céderait

avec toutes facilités de paiement

BRASSERIE-CIDRERIE, VINS-SPIRITUEUX, affaire sans aléa, de premier ordre et susceptible d'extension, à homme jeune et actif.

Ecrire au bureau du journal aux lettres B.S. no.7133

AVIS DIVERS

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE

Mme GAUQUIÉ

Sage - Femme de 1 classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, à Lille.

de neuf heures à sept heures

Maison spéciale d'Accouchement

reçoit pensionnaires à toute époque se charge du placement des enfants

no.7105

Mme FLORA

prédit l'avenir gratuitement à titre de réclame, donc vous ne risquez rien d'envoyer votre date de naissance avec timbre pour réponse. à Lille, 45 RUE DU MOLINEL. 45

no.7206

DOUCHES, ÉNÉMAS

Injecteurs irrigateurs

Appareils pour l'usage intime

Poche à écoulem.

C.-J. VIVIEZ 40

La grande maison de bandages

86, rue Esquermoise, 86, LILLE

Catalogue franco et téléphone

LA CAPITALISATION

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE à PARIS en 1868

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

CAPITAL SOCIAL : 5 Millions

RESERVES : 32 millions

REMBTS EFFECTS : 11 millions

BONS D'EPARGNE

de 12, 15, 10 20, 25, 33 ans

Versements depuis 1 franc par mois.

Diplôme d'Honneur : Le Mans, 1911. — Médailles d'Or : Clermont-Ferrand, 1909 ; Roubaix 1911.

Tirages du 1er Juin 1912

BONS D'EPARGNE

1.142	3.806	5.270	7.334
9.398	11.462	13.226	15.590
17.654	19.718	21.782	23.846
25.910	27.974	30.038	32.102
34.166	36.230	38.294	40.358
42.122	44.486	46.550	48.614
50.678	52.742	54.806	56.870
58.934	60.998	63.062	65.126
67.190	69.254	71.318	73.382
75.446	77.510	79.574	81.638
83.702	85.766	87.830	89.894
91.958	94.022	96.086	98.150
101.669	103.753	105.817	107.881
109.945	112.009	114.073	116.137
118.201	120.265	122.329	124.393
126.457	128.521	130.585	132.649
134.713	136.777	138.841	140.905
142.969	145.033	147.097	149.161
151.896	153.350	155.414	157.478
159.542	161.606	163.670	165.734
167.798	169.862	171.926	173.990
176.054	178.118	180.182	182.246
184.310	186.374	188.438	190.502
192.566	194.630	196.694	198.758
201.264	204.143	207.022	209.901
212.780	215.659	218.538	221.417
224.296	227.175	230.054	232.933
235.812	238.691	241.570	244.449
247.328	250.207	253.086	255.965
258.844	261.723	264.602	267.481
270.360	273.239		
275.135	278.017	280.899	283.775
286.651	289.533	292.412	295.291
298.170	301.049	303.928	306.807
309.686	312.565	315.444	318.323
321.202	324.081	326.960	329.839
332.718	335.597	338.476	341.355
344.234	347.113	349.992	
350.398	353.277	356.156	359.035
361.914	364.798	367.672	370.551
373.430	376.309	379.188	382.067
384.946	387.825	390.704	393.583
396.462	399.341	402.220	405.099
407.978	410.857	413.736	416.615
419.494	422.373		
427.672	430.551	433.430	436.309
439.188	442.067	444.946	447.825
450.704	453.583	456.462	459.341
462.220	465.099	467.978	470.857
473.736	476.615	479.494	482.373
485.252	488.131	491.010	493.889
496.768	499.647		
502.375	505.254	508.133	511.012
513.891	516.770	519.649	522.528
525.407	528.286	531.165	534.044
536.923	539.802	542.681	545.560
548.439	551.318	554.197	557.076
559.955	562.834	565.713	568.592
571.471	574.350	577.229	580.108
582.987	585.866	588.745	591.624
594.503	597.382		
600.897	603.786	606.665	609.544
611.783	614.662	617.181	620.060
623.239	626.118	628.997	631.876
634.755	637.634	640.513	643.392
646.271	649.150	652.029	654.908
657.787	660.666	663.545	666.424
669.303	672.182	675.061	677.940
680.819	683.698	686.577	689.456
692.335	695.214	698.093	700.972
703.851	706.730	709.609	712.488
715.367	718.246	721.125	724.004
726.883	729.762	732.641	735.520
738.399	741.278	744.157	747.036

7 Bons de 500 remboursés à Lille, soit 3.500 fr.

N° 410.857, à Mme Vve Crespel, 116, rue Jeanne-d'Arc, institutrice à l'Ecole Jeanne-Maillotte.

N° 456.300, à Mlle Braque, mercerie, 39, rue Brûle-Maison.

N°s 614.692, 617.481, 680.360, 623.239 et 633.118.

5 Bons de 500 francs, soit 2.500 francs, à M. Georges Lebreton, commis des Postes, à Lille.

Cette Série de 5 Bons (devant sortir au même tirage), est constituée par des versements mensuels de 1 fr. chacun, soit 5 fr. par mois.

Elle a été souscrite en Septembre 1911 ; M. Lebreton a donc versé en tout 60 francs.

Prochain tirage mensuel : 1er Juillet 1912.

La CAPITALISATION émet des séries de 5 et 10 bons sortant au même tirage.

5 bons de 33 ans, capital 2.500 fr., versement mensuel 5 fr. ; 5 bons de 25 ans, capital 2.500 fr., versement mensuel 7 fr. 50 ; 5 bons de 20 ans, capital 2.500 fr., versement mensuel 10 fr. ; 10 bons de 15 ans, capital 10.000 fr., versement mensuel 50 fr.

MEDAILLE D'OR A L'EXPOSITION DE ROUBAIX 1911

S'adresser à M. G. CLIQUENNOIS Ils, Agent Général, 74, rue d'Arras, à Lille.

On demande des COURTIERS.

OFFICE DES RECHERCHES

120 Rue des Poetes 120 LILLE

RENSEIGNE SUR TOUT

Téléphone 20.95

no.7275

COMMANDEZ VOS IMPRIMÉS

à l'Imprimerie Commerciale et Administrative

— DU —

PROGRÈS DU NORD

27, Rue de Béthune, 27, LILLE

ÉCOLE de Sténo-Dactylographie OLIVER

pour Dames et Jeunes Filles

Fondée en 1904

17, rue Faidherbe LILLE

Placement gratuit et assuré des élèves, plus de 3000 Machines " OLIVER " dans la région.

(Nombre d'élèves limité ; s'inscrire de suite)

7249

Garage d'Autos

A vendre une voiture Unic, 12 chevaux ; un tricycle, deux places, 200 fr. Garage d'auto, prix modéré. H. Hubert, mécanicien, 72, rue des Postes, à Lille.

21.7222

Mme LENORMAND

Somnambule, Cartomancienne, diplômée, renseigne sur tout, cœur, loi, mariage, héritage, réussite en tout. Correspondance. Envoyer 2 fr. et date naissance.

143, Rue de Paris, Lille

Entrée rue Ban-de-Wedde

no.7207

RETARD des ÉPOQUES

Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, pertes ou suppressions), quand vous aurez essayé tout sans résultat, écrivez en toute confiance à Mme LACROIX, Rue Saint-Sébastien, 50, Rue Neuve, à Lille, qui vous indiquera un moyen efficace, direct et sans danger.

no.7208

E. HUYGE dit Ponthieu LILLE

Tél. 8.35

LITS POUR HOPITAUX

no.7250

VOLAILLES POUR LA PONTE

Maison J. MARCHAL

MELREUX (Belgique)

Poulettes réputées les meilleures pondeuses

Prix sans concurrence

Renseignements et catalogues gratis sur demande.

no.7219

CAPITALISTES TROMPES

La Banque Spéciale des Valeurs non cotées, 7, rue Thiers, Lille, achète comptant tous les titres non cotés, dépréciés ou invendables ; ne reçoit ni fonds ni titres en dépôt ; ne s'occupe d'aucune opération de bourse à terme. Titres contre argent. Renseignements gratuits sur toutes valeurs. Pas de combinaisons louches. Ne rien acheter sans nous consulter.

7220

A LA CROIX DE MALTE

MODES-DEUIL

FOURNITURES gros et détail

FIN DE SAISON

Grands rabais sur tous les chapeaux et les modèles, sur les formes de paille. Les personnes achetant les fournitures, la façon du chapeau est offerte gracieusement. Entrée libre

Maison FAURE et Cie

LILLE — Place Ratisbonne & Rue Ratisbonne, 1 — LILLE

Salon au 1er avec les beaux modèles. — Entrée Libre

Arrangement depuis 1 fr. 50 — Timbres escompts — Cars E et E

7151

EXPOSITION INTERNATIONALE

:: ARTS :: SCIENCES INDUSTRIE COMMERCE

Fêtes et Attractions nombreuses

KURSAAL avec JEUX et PETITS CHEVAUX communiquant avec l'Exposition

DE DUNKERQUE

Fin Mai - Fin Septembre 1912

(à 200 mètres de la Plage)

7 Hectares - 9 Palais

BUREAUX ET COMMISSARIAT GÉNÉRAL : 10, Rue Carnot, 10, DUNKERQUE

AGRICULTURE MARINE SPORTS LUXE

Feuilleton du 3 juin — 245

La Guerre Infernale

par Pierre GIFFARD

Nous ne songions plus qu'à combiner quelque plan solide avec Le Glaive. Lui aussi nous encourageait du regard, le bon tacique !

Mais ses deux acolytes noirs, Alipouillié et Magampouillié n'en revenaient pas de notre docilité. Le vieux Breton leur expliqua de son mieux que nous allions faire un travail de porteurs pour qu'il fût mieux exécuté.

Ce qu'il y eut de trop certain, ce fut qu'en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire nous eûmes pris place dans l'intérieur de la roue et que, des pieds et des mains, nous étions mêmes à l'actionner, en rythmant nos mouvements sur des gestes de mécanicien.

Aussitôt le dynamo tourna et les ondes électriques se dégagèrent à travers l'espace, portant en « Sélénia » [illegible] rayons, dans [illegible] de [illegible]

cependant que nous tournions toujours. Enfin ses yeux brillèrent. Le bonze arrivait justement. L'autre lui transmit, à mesure qu'il les recevait, des nouvelles qui parurent combler de joie les deux complices.

Et nous qui leur fournissions le moyen de causer ainsi avec leurs camarades, lesquels causaient eux-mêmes avec San-Francisco 3'où leur venaient des nouvelles toutes fraîches sur la position des flottes, nous tournions dans notre roue ignominieuse, nous tournions sans relâche, nous tournions toujours.

LA PATROUILLE ÉGARÉE

Ce supplice infamant dura deux grandes heures.

Tant que ces messieurs eurent besoin de courant électrique ils nous firent tourner. Quand nous descendîmes de nos perchoirs nous étions à bout de forces.

La préoccupation de ne pas tomber entre les sis de la roue, celle de pédocher en cadence au gré du mécanicien qui réglait la dynamo, la honte enfin d'accomplir un travail aussi dégradant devant des Jaunes qui nous commandaient et des Noirs qui nous prenaient en pitié, tout cela nous avait à ce point ébranlés que la sieste nous apparut comme l'intermède de salut.

On put cacher sa honte sous les grands cèdres de Las Rojas, non sans avoir juré une fois de plus de la haine aux Japs.

Mais bientôt il fallut reprendre la collier de misère. Nous allions encore voir du nouveau.

[illegible] ne divisèrent en plusieurs [illegible] gagner le bord du lac artificiel [illegible] kilomètres, ou plus, de [illegible]

[illegible] les Américains, percevrs définitifs et créateurs réels du canal, [illegible] grâce à la précaution de s'entendre avec le gouvernement de la petite république de Panama pour détruire à trois lieues à la ronde la forêt vierge qui enserrait encore l'immense réserve des eaux du Chagres et de cinq ou six autres rios ?

Pourquoi n'avaient-ils pas consacré au défrichement d'une zone protectrice quelques millions de dollars, que la vente des bois abattus eût en partie récupérés ?

Ce fut là pour le Hibou, Pigeon, Le Glaive et moi, pendant une partie de la route, un sujet de conversation poignant.

— Il me semble, disait Pigeon, que l'entrepreneur de ces gigantesques travaux eût dû commencer par les mettre à l'abri d'un coup de main ! Sait-on jamais ?... Voilà un vaste lac créé à grands frais au plus haut de la vallée du Chagres, ou presque. On le constitue par l'édification d'un gigantesque barrage en maçonnerie dont chaque moellon vaut son poids d'or. Il est de toute importance que la vigilance du commandant des troupes puisse s'exercer tout autour avec aisance : et l'idée n'est pas venue au Congrès des Etats-Unis de dégager ces plateaux, d'y substituer la pleine à la forêt vierge, repaire toujours accessible aux bêtes malfaisantes, quadrupèdes et oubipèdes?

Le Hibou me fit observer judicieusement que s'il fallait détruire la forêt vierge tout le long du canal de Panama — soixante kilomètres d'un océan à l'autre et presque autant jusqu'aux sources du Chagres qui l'alimente, des années et des millions de dollars supplémentaires seraient indispensables au gouvernement américain. Or les dépenses avaient déjà outrepassé de beaucoup les plus larges prévisions...

— Possible, déclara Pigeon. Mais nous voilà devant des faits écrasants qui justifieraient les plus larges crédits. Protégé par la forêt vierge, un parti de Japonais a pu monter jusqu'ici sans être rencontré ni même soupçonné. Protégé par la forêt vierge, il vient de communiquer à distance avec la flotte nipponne. Il est renseigné aussi bien que les alliés peuvent l'être eux-mêmes sur ce qui se passe actuellement dans le canal. Protégés par la forêt vierge, des officiers japonais ont pu hisser jusqu'ici des engins démontés, des explosifs, toute une cargaison d'appareils destructeurs dont ils vont se servir contre le barrage d'Alhajuela, pour le faire sauter, c'est l'évidence même, et perturber par en haut le régime du canal. De telle sorte que les navires européens qui sont à la veille d'y entrer, s'ils n'y ont déjà pénétré pour gagner l'Asie, vont se trouver immobilisés entre les écluses, naufragés comme en pleine mer, sous le déchargement torrentielle des masses d'eau qui vont s'échapper de lac... N'est-ce rien que tout cela ? Et ne va-t-on pas regretter amèrement dans quelques heures d'avoir laissé au canal, ainsi qu'aux ouvrages d'art qui le complètent, leur parure décorative ? C'est très joli de respecter les forêts vierges et de restreindre le déboisement, mais à la condition que toutes les précautions soient prises contre leur dangereux voisinage...

Le Glaive confirma. Il avait entendu plus d'une fois des voyageurs exprimer à Santa-Cruz la même idée. Mais toujours ils exposaient aussi qu'on regardait à dépenser des millions de dollars en défrichements superflus. Qui oserait, au surplus, se risquer à commettre un attentat contre les biens de la redoutable confédération américaine ?

Le Hibou fut le premier à reconnaître que l'orgueil de ses compatriotes recevrait là une rude atteinte.

— Quand je pense, disait-il, l'œil aux aguets, que vingt-cinq Japonais vont peut-être détruire en quelques heures nos travaux de quinze années, le trouva aussi que le gouvernement de Washington eût pu prendre par ici d'autres précautions.

A deux heures on se mit en route pour gagner le bord du lac. Chacun de nous dut emporter d'abord ses effets de campement. Puis on fit d'autres voyages pour les colis.

Chargés comme des bœufs, nous parcourûmes plusieurs fois les trois kilomètres de forêt qui nous séparaient de la rive. Et ma foi je ne pus m'empêcher de rendre hommage à la ténacité de ces officiers qui faisaient la navette entre Las Rojas et le berge, cheminant sur leur dos, l'une après l'autre, les précieuses caisses, affublés des hardes minables que j'ai dites.

Le Glaive et ses adjoints noirs furent invités, sans autre formule de politesse, à « mettre la main à la pâte ».

— Si je savais que c'est moi qui porte la pièce indispensable à leurs mécaniques, grogne le vieux Breton quand nous fûmes seuls, ce que je te laisserais tomber à terre ! Mais ils sont malins. Ils nous chargent des gros morceaux. Faut les voir transporter eux-mêmes comme des chassis tout ce qui est canal !

La nuit tomba une fois encore sur nos tentes, gardées de près par cinq sentinelles. Dès le point du jour tout le monde fut sur pied.

C'était le 16 décembre, répétait Pigeon, calendrier parlant, le 16 décembre, le 16 décembre. Protégés contre la chaleur du soleil par l'écran impénétrable de la forêt vierge qui s'allongeait jusqu'au bord du lac, les Japonais se mirent en mesure de vider toutes leurs caisses sur la berge. Nous allions donc savoir ce qu'il y avait dedans ! L'heure de l'attentat n'était plus éloignée.

A notre grand étonnement, Wami nous adressa la parole, ce matin-là, pour nous demander, sur un ton de plaisantie, si nous étions remis de nos exercices de la veille.

Aucun de nous ne lui fit l'aumône d'une réponse.

— C'est égal, ajouta-t-il pour nous narguer, vous ne vous attendiez pas à cette-là ! Vous allez en voir d'autres, le moment est venu de tenir la promesse qu'on vous a faite.

Nous vîmes, en effet, cette chose extraordinaire : tout l'attirail nécessaire à la confection de grosses bombes, dites à renversement, qui explosent dès qu'elles sont inclinées et que l'acide dont elles sont chargées s'extravase ; des chapelets tout préparés pour relier ces bombes entre elles, des appareils télémécaniques pour les diriger de la berge sous les eaux du lac et du fleuve.

Mais ce qui nous fit trembler plus fortement encore pour le barrage d'Alhajuela, ce fut une minuscule embarcation sous-marine dont le bonze et Wami assemblèrent eux-mêmes toutes les pièces.

Elle n'avait pas plus d'un mètre cinquante de long.

C'était plutôt une torpille habitable qu'un torpilleur.

Un trou d'homme y permettait l'accès de la chambre mortuaire. Je ne trouvai pas d'autre mot pour caractériser le carré bas et tout étroit dans lequel un Jap, sacrifié pour l'opération projetée, ne pouvait se tenir autrement qu'accroupi.

A la seconde suprême il sauterait avec son engin. Mais il aurait visé juste, et conduit de même le projectile au but.

Tout en travaillant, nos Japs levaient les yeux au loin, prêts à surprendre les moindres signes des sentinelles qui montaient la garde, armées de courts fusils sortis aussi des caisses.

Les guerilleros venus d'Asie travaillaient ferme, et nous, les quatre Blancs flanqués de nos deux Noirs, nous étions admis à les regarder. Nous avions cet honneur !

A suivre.